

Villes, villages et territoires robustes

Vi2TeR



Argumentaire et Programme de la Journée de lancement

« Plus une ville est optimisée, moins elle est résiliente, car il n'existe pas de ressources cachées pour s'adapter et rebondir » (Olivier Hamant, David Vallat, *Le Monde*, 23 mai 2020).

Argumentaire

1. Synthèse

Ce nouveau programme souhaite promouvoir la notion de robustesse appliquée aux sociétés et, plus concrètement, à l'aménagement territorial, aussi bien dans l'espace urbain qu'en milieu rural. Après et à côté des « villes intelligentes », des « villes durables », des « villes apprenantes », des « villes créatives » et des « villes résilientes », la notion de « villes, villages et territoires robustes » pourrait introduire une nouvelle approche et de nouveaux éléments pour (re)penser la cité et le territoire à l'ère de la polycrise et de la remise en question du paradigme du développement tel qu'il est encore aujourd'hui majoritairement conçu. Le programme Vi2TeR souhaite explorer cette notion et, ensuite, la tester dans des contextes divers : villes, villages, territoires ruraux.

2. Présentation du programme

La notion de « robustesse » a été cernée dans le cadre des sciences de la vie mais s'applique bien à nos sociétés et aux contextes où ces sociétés se forment et interagissent : les villes, les villages, les territoires. Cette notion est définissable comme la « capacité d'un système à se maintenir stable malgré les fluctuations » (Hamant 2023).

Le vivant nous donne tout plein d'exemples des vertus de la robustesse : après des centaines de millions d'années d'évolution, les plantes n'absorbent qu'environ 0,9 % de l'énergie solaire (contre 16 à 18 % des panneaux photovoltaïques), et les animaux qui à leur tour se nourrissent des plantes ne gardent qu'1 % de l'énergie stockée dans celles-ci. Ces contre-performances du vivant se soldent néanmoins par une parfaite durabilité du cycle, car c'est ce même cycle qui, au lieu de les appauvrir, nourrit les sols et plus largement l'environnement.

La robustesse va largement (pas totalement) à l'encontre de l'optimisation et de la performance qui, notamment dans un monde instable, fluctuant, fragilisent et polluent l'environnement tout en étant érigées de nos jours en objectifs à privilégier à tout moment et dans tout contexte. Le programme Vi2TeR se veut un programme de recherche-action-intervention, à partir d'une réflexion à entendre comme une profonde innovation d'abord culturelle, ensuite aussi technique.

Poursuivre la stabilité dans un monde instable (peut/doit) être également l'objectif des sociétés (villes, villages, territoires).

C'est notamment grâce à une longue paix, à une certaine stabilité politique et aux lenteurs, aussi, des régimes démocratiques, fondés sur des pouvoirs et des contre-pouvoirs, que l'Europe a pu se développer de manière remarquable et relativement équilibrée après une catastrophe absolue comme la seconde guerre mondiale. On peut affirmer que le progrès (ou développement vertueux) des sociétés se fonde largement sur un terreau de stabilité, où les aléas (sociaux, environnementaux, politiques) sont absorbés

par une société qui ressemble à un maillage, à un tissu dense d'interactions, de connections, de ressources.

Nous sommes entrés désormais dans un monde fluctuant, de plus en plus instable, fragile, sujet à plusieurs types de turbulences : climatiques, financières, sociales, géopolitiques, en proie à une pénurie chronique de ressources et à une chute dramatique de la biodiversité – biodiversité qui contribue largement à la robustesse du milieu. Dans ce contexte, il est vivement déconseillé de poursuivre dans une démarche excessivement ou exclusivement orientée à la performance, à l'optimisation, qui à terme fragilisent les sociétés et les écosystèmes en canalisant technique et énergie dans une seule direction et en polluant l'environnement dans le but de maximiser les récoltes et la production et dans l'oubli des innombrables effets-rebonds.

Il suffit d'un porte-conteneur qui se met de travers pour bloquer le canal de Suez (et donc un tiers des marchandises mondiales acheminées par voie de mer) pendant plusieurs jours ; il suffit d'un piratage informatique pour bloquer un hôpital ou toute autre institution (c'est le cas, le 8 avril dernier, de la CNSS au Maroc) et rendre vulnérables toutes sortes de données sensibles ; il suffit d'un black-out pour paralyser une économie de plus en plus interconnectée par le numérique (c'est le cas, sidérant, du méga black-out de la nuit du 27 avril entre Espagne, Portugal et Sud de la France). Par ailleurs, une pandémie aura montré toute la fragilité même de pays très développés mais incapables de produire chez soi de simples masques chirurgicaux...

A l'ère des fluctuations et des turbulences, il s'agit de penser et de mettre en œuvre de nouvelles modalités de développement des villes, villages et territoires, pour que, au lieu de rebondir face à des incidents ou à des événements calamiteux (c'est la résilience), on anticipe les « aléas de l'écart-type » en diversifiant les activités, les sources d'approvisionnement, les interactions sociales (en évitant, par exemple, le tout numérique ou le tout électrique) et en accentuant le rôle et la puissance des individus – en particulier les femmes – au sein du maillage social. En même temps, on peut étudier l'existant et, y compris dans les sociétés traditionnelles / endogènes, repérer, mieux comprendre et éventuellement transférer des solutions robustes, déjà disponibles mais souvent ignorées ou oubliées concernant l'aménagement des villes, des villages, des territoires.

Cette phase d'étude peut utilement croiser d'autres actions de l'AUF, notamment le programme SESC (« Savoirs endogènes, savoirs contemporains : de nouvelles alliances pour les ODD », <https://www.auf.org/nouvelles/actualites/conference-de-presentation-du-programme-sesc-savoirs-endogenes-savoirs-contemporains-de-nouvelles-alliances-pour-les-odd/>). Par ailleurs, elle peut être renforcée, approfondie et accompagnée par la mise en place d'un programme de recherche doctorale CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la Recherche) et profiter de l'expérience mûrie au niveau de plusieurs actions de terrain menées par des entités de la société civile en accord avec des collectivités locales : c'est notamment le cas de l'association Amal Biladi, partenaire officiel du programme. On prévoit également des mobilités étudiantes, notamment dans le cadre d'un partenariat avec la région Wallonie-Bruxelles, leader mondial dans la robustesse appliquée aux politiques publiques.

Nous sommes là face à un programme ambitieux qui nécessite l'implication d'un réseau multi-acteurs d'institutions et de spécialistes.

3. Plan d'action

Le déploiement du programme est articulé en trois phases :

1. Une journée d'études (en ligne ou en présentiel ou en multi-modal) sur la notion de « robustesse » appliquée aux villes, villages et territoires par rapport aux notions, plus courantes, de « villes durables », « intelligentes », « résilientes », et par rapport à des expériences de terrain déjà déployées ou en cours de déploiement pour qu'il y ait convergence au niveau des TDR (Livable 1) ;
2. Sur la base de ces TDR, une phase de concertation sera ouverte afin de cerner des actions spécifiques et des terrains-pilotes pour le déploiement du projet, en les associant à des bailleurs de fonds (Livable 2) ;
3. La mise en œuvre par le lancement du programme d'intervention sur le terrain et le suivi/l'évaluation longitudinale de l'action, avec production d'un rapport final (Livable 3).

Villes, villages et territoires robustes

Vi2TeR

Journées d'étude internationales

Format : multi-modal

Rabat, 20 et 21 octobre 2025

Programme provisoire

Lundi 20 octobre

INAU – Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme – Rabat

15h45 Café d'accueil des participants

16h20 Ouverture

Allocutions et mise en perspective du programme Vi2TER

Giovanni Agresti, AUF-Afrique du Nord

Chiraz El Fassi, Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Maroc

Elmahdi Benabdeljalil, Amal Biladi

Adil Zabadi, INAU

16h30 Conférence introductive

Olivier Hamant, Institut Michel Serres (Lyon) (à distance), *La robustesse des territoires*

16h50 – Séance plénière 1 : Interroger les notions

Modérateur : Giovanni Agresti, AUF-Afrique du Nord

Tarik Harroud, INAU, *La ville durable vue du Sud : entre le modèle et les réalités locales*

Samia Maamer, INNER (International Network of Eco-Regions), *Les Bioterritoires, un modèle inspirant pour la robustesse*

Jean-Pierre Llored, Ecole Centrale Casablanca (Maroc) et Ecole centrale Supélec (France), *Sur les notions : résilience, capacitation, vulnérabilité, humanité. A l'origine de la robustesse*

17h50 – Débat

18h10 – Conférence

Elmahdi Benabdeljalil, Amal Biladi, *La robustesse comme anticipation du risque naturel : villages et territoires en souffrance de reconstruction coordonnée*



19h00 – Débat

19h15 – Clôture de la première journée

20h30 – Dîner social

Mardi 21 octobre

Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme (INAU) – Rabat

08h30 Café d'accueil des participants

09h00 – 10h20 – Séance plénière 2 : interroger la robustesse en milieu rural

Modérateur : Elmahdi Benabdeljalil

Hind Ftouhi, INAU, *La robustesse des territoires oasiens à l'épreuve des polycrises : enseignements depuis la vallée du Drâa (Maroc)*

Latefa Nehnahi, Directrice de l'Aménagement du territoire national, *L'ingénierie territoriale, levier pour identifier les vulnérabilités rurales*

Sarah Jaidi, CEO Kiwicollecte, *Financement collaboratif: accompagnement de l'économie sociale et solidaire dans le monde rural*

Zineb Benabdejlil, *Approches apprécitatives et régénératives pour accompagner le développement territorial rural*

10h20 – 11h40 – Séance plénière 3: Villes, villages et territoires robustes : l'expérience de la Wallonie

Modératrice : Chiraz El Fassi

Stéphanie Scailquin, Echevine de l'Urbanisme, de l'Aménagement du territoire et de la Transition écologique, *comment une collectivité locale rend son territoire robuste, l'exemple de Namur*

Augustin Joiris, Institut Eco-Conseil asbl, Namur, *Construire la résilience par l'action locale. Passerelles entre Wallonie et Maghreb et entre collectivités, chercheurs et acteurs associatifs*

Yannick Vesters, Expert et chargé de projet en Résilience climatique chez Ecores (à distance), *Adapter localement son territoire au changement climatique : enjeux et leviers. Retour d'expériences wallonnes*

11h40 – Débat

12h00 – Clôture : Synthèse globale et esquisse de plan d'action

12h30 – Cocktail de clôture

Publication des Actes de la Journée d'étude dans une revue scientifique francophone